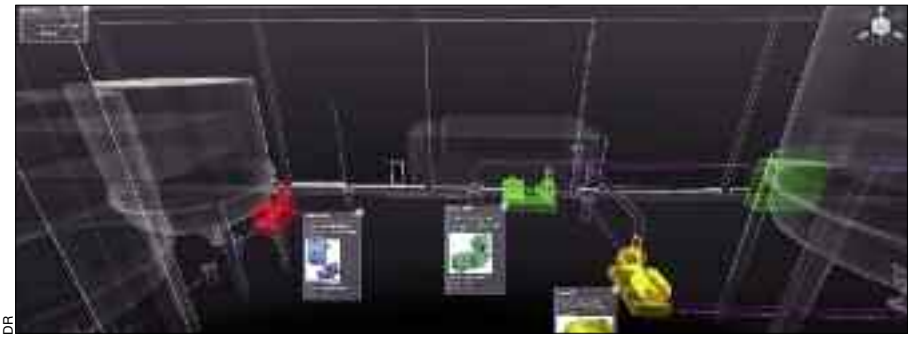
Solution

Rentabiliser sa GMAO à travers la gestion de ses stocks

La gestion des stocks est une fonctionnalité située au cœur de la GMAO. Véritable centre de profit à part entière, celle-ci permet le plus souvent à l'entreprise de rentabiliser les investissements lourds qui lui ont servi à implémenter le logiciel. Encore faut-il bien préparer en amont la mise en place de cette installation. Explications avec un éditeur de logiciels de GMAO, la société DSDSYSTEM.

Optimiser et bien gérer ses stocks de pièce de rechanges est une question cruciale pour les industriels, en particulier pour les départements de maintenance, contraints de répondre souvent de manière urgente à une panne ou au changement d'un équipement qui n'a bien entendu pas eu la délicatesse de prévenir les équipes de production de l'usine. C'est en partant de ce constat que les éditeurs de logiciels GMAO ont très souvent intégré au sein de leurs solutions une ou plusieurs fonctionnalités destinées à proprement parlé à la gestion des pièces détachées et des pièces de rechange. Ce module permet de répondre aussi à de nombreuses problématiques auxquelles sont régulièrement confrontés les services de maintenance : la disponibilité rapide voire immédiate d'une pièce de rechange lorsque survient une panne sur un moteur par exemple, l'obsolescence de pièces lorsqu'un appareil n'est plus fabriqué et se fait de plus en plus rare sur le marché, etc.

Autant de problèmes qui entravent le bon fonctionnement du service sans que le responsable maintenance, souvent beaucoup plus à l'aise sur les questions techniques, ne sache y répondre de manière méthodique et de façon... rentable. « *Trop souvent, les entreprises gèrent leurs stocks de manière peu rigoureuse*, rappelle Bernard Decoster, directeur de la société DSDSYSTEM, éditrice de la GMAO Altair. *La GMAO sert aussi à mieux gérer les stocks de pièces de rechanges. De plus, si nous utilisons efficacement la méthode Amdec* [Analyse des modes de défaillances de leur effets et criticité -NDLR], *nous pouvons définir les pièces de rechange critiques qu'il faut impérativement stocker car elles sont nécessaires à la réparation des machines critiques pour la production.* »



DR

DR

Être particulièrement rigoureux dans la saisie des données

Une des finalités de l'Amdec est de définir les tâches et le planning de la maintenance préventive mais aussi de préparer les moyens (humains et techniques) en cas de défaillance « prévisible » identifiés au cours de cette méthode ; ces données sont intégrées au sein du logiciel de GMAO Altair.

Cette solution intègre en effet la gestion de la criticité des équipements ainsi que la gestion des données de bases de l'Amdec (symptômes, causes des pannes, remèdes...). La GMAO Altair déduit, par une analyse, sur quelles machines il convient de faire un effort de maintenance et de mettre l'accent sur les pièces stockées à gérer pour ces installations et ces machines susceptibles de tomber en panne. Mais ces fonctionnalités, aussi intéressantes soient-elles pour l'utilisateur, ne doivent pas l'écarter de l'idée qu'avant tout, il est primordial de rester à la fois vigilant et rigoureux lors de la délicate opération de la saisie des données. « *Il s'agit ici de bien mettre en application la méthode Amdec ; car lorsque l'on parle de criticité, il convient déjà de savoir de quoi il s'agit et de bien connaître son parc de matériel*, insiste Bernard Decoster. *En cela, il est préférable parfois, même si cela n'est pas vital, de s'appuyer sur l'expertise d'un consultant qui sera en mesure d'accompagner l'utilisateur ou*

DR

l'entreprise dans cette démarche Amdec, dans l'analyse des plans de travaux, etc. ».

Cet accompagnement est préconisé par l'éditeur en fonction du niveau en interne en matière de connaissances Amdec. La plupart du temps, il est vrai, les responsables de maintenance n'ont guère le temps ni le recul suffisant pour mener ce type d'étude. Celle-ci peut pourtant prendre moins de cinq jours (et jusqu'à quinze jours pour les volumes les plus importants), ce qui correspond à peu de temps, à condition toutefois de disposer des informations techniques ; « *la préparation doit se faire bien en amont. Ces informations se composent plus précisément de documentations techniques, d'historiques de travaux ainsi que de listes des pièces de rechange sous formats Excel, Word ou autres. Peu importe le format tant que l'on est en mesure de retranscrire toutes ces données dans la GMAO* ».

Et si la solution de l'avenir reposait sur la 3D ?

C'est la question que l'on est en droit de se poser au regard de cette innovation technologique que propose désormais DSDSYSTEM*, à savoir une utilisation du logiciel facilitée par une technologie exclusive s'appuyant sur la 3D. L'outil idéal pour optimiser la gestion de ses stocks ? Il est encore prématuré d'affirmer cela ; toujours est-il que la démonstration du logiciel apparaît plus que convaincante. On navigue dans son usine comme dans un jeu vidéo, identifiant un à un les équipements et chaque élément qui composent un site, une usine, un atelier. En naviguant dans cet espace virtuel, il est naturellement possible – et c'est bien là aussi l'intérêt d'une telle technologie – d'interroger l'équipement sur sa nature, sa dénomination, son état de fonctionnement ou encore l'historique de ses interventions. Il suffit d'un clic de souris pour accéder à « l'ADN » de l'équipement, lequel informe au préalable grâce à un code couleur s'il est en état de fonctionnement (celui-ci apparaît donc coloré en vert), en réparation (orange) ou en panne (rouge).

Cette fonctionnalité n'aurait pas de mal à s'appliquer à toutes étapes et à tous les départements au sein d'un site industriel à commencer par le magasin et autres lieux de stockage de pièces détachées. D'autant que l'interface Web et la convivialité du système le rendent particulièrement accessible au plus grand nombre d'opérateurs et de techniciens de maintenance, lesquels ont également la possibilité d'enrichir directement les informations et l'historique de l'équipement sur lequel ils interviennent. Par ailleurs, la 3D permet d'établir une visualisation à travers les murs d'un bâtiment industriel ; « *il devient dès lors possible de voir tout le réseau*, souligne Bernard Decoster, *et d'être informé par exemple d'une coupure de vanne. Tout le réseau change de couleur. L'utilisateur peut également zoomer sur une pompe ou une pièce de rechange mais aussi s'introduire en toute liberté dans des zones dangereuses de type Atex ou nucléaire pour réaliser des formations ou faire de l'apprentissage pour le personnel* ». Une solution adaptée pour la maintenance des circuits enterrés (eau, gaz, électricité,..) par exemple et pour des réseaux denses ou peu accessibles.

La technologie est opérationnelle et sera mise sur le marché français la première moitié de l'année 2012 ■

Olivier Guillon

www.dsdsystem.com

Bestheim optimise ses stocks et la gestion de la maintenance de ses installations vinicoles

Fondé en 1765 par Alfred Heim à Westhalten dans le Haut-Rhin, Bestheim est une entreprise familiale qui exploite aujourd'hui 700 hectares de vignes avec deux sites de production situés à Benwihr et à Westhalten. Regroupant plus de 200 vignerons, Bestheim a annoncé en octobre dernier sa fusion avec Cave d'Obernai, le nouveau groupe formé devenant ainsi le premier producteur alsacien avec une production de 18,5 millions de bouteilles par an. Cette démarche répond à la stratégie de Bestheim pour accélérer son développement à l'international. Une opération réussie mais qui a nécessité de revoir sa gestion de la maintenance ; en effet, sur les sites de production de Benwihr et de Westhalten, l'entreprise utilise de nombreux équipements destinés à une grande variété d'opérations : machines de tri mécanique de la vendange, tables vibrantes, mélangeurs, systèmes de démottage, cuves de stockage et de vinification, pompes à vin, systèmes de mise en bouteille et d'étiquetage... Autant de machines et d'outils qui nécessitent une maintenance rigoureuse tout au long des saisons. Utilisant jusque-là un système de maintenance basique exigeant beaucoup d'interventions manuelles consommatrices de temps, Bestheim a pris la décision de sélectionner une solution proposant des fonctionnalités adaptées à ses besoins et des capacités d'évolution permettant de soutenir le développement futur de ses activités.

Après avoir procédé à des tests d'évaluation des principales solutions GMAO du marché, le choix de Bestheim s'est orienté vers la solution Altaïr de DSDSYSTEM, en production depuis janvier 2009 au sein de la société. « *Cette solution nous a permis de gérer plus facilement et plus rapidement nos opérations de maintenance corrective, grâce notamment aux fonctionnalités de gestion des historiques de panne et des bons de travaux qui représentent un plus pour l'efficacité et la productivité des opérations de dépannage*, a indiqué Didier Cheminade, responsable maintenance chez Bestheim. *Les fonctions de gestion des stocks nous permettent également de gagner beaucoup de temps, contribuant à l'augmentation de notre productivité globale.* »